

# Une vie de filature (1)

Nous avons quitté notre jeune Louis MORIN alors qu'il se remettait tout juste d'une blessure causée à la jambe gauche par une grenade, blessure assez sérieuse puisqu'il est hospitalisé près du Mans pendant 3 mois 1/2. Le 12 décembre 1918, il bénéficie d'une permission exceptionnelle d'un mois pour se reposer et accessoirement... se marier ! Nous le retrouvons donc le 15 décembre 1918 pour le mariage civil, à Ploelec, dans les Côtes du Nord (appelés à présent Côtes d'Armor). Certes, comme vous n'avez pas manqué de le remarquer, c'était un dimanche, mais le maire qui est agriculteur impose son rythme : il officie un seul jour par semaine et c'est celui où il n'est pas aux champs !

---

# Une vie de filature (2)

Une vie de filature : Louis MORIN chez THIRIEZ – diaporama

---

# Une vie de filature (3)

Et qui pourrait le mieux parler de cette maison que Thérèse MORIN elle-même ? Laissons lui donc la parole (cette présentation étant extraite de quelques pages de souvenirs écrites par Thérèse en 2004)

Dans une maison à 2 étages sans eau au robinet mais avec une pompe à actionner dehors avec des brocs que l'on montait dans les chambres pour que la toilette se fasse dans une cuvette

où, durant l'hiver, on cassait la glace pour se laver !!! Si on voulait prendre un bain, on chauffait l'eau qu'on vidait dans une jolie cuve en bois comme étaient les tonneaux. Cette cuve était alors mise dehors, c'était un régal !

---

## **L'évolution de l'espérance de vie**

De temps en temps, j'aime bien me pencher sur les statistiques liées aux données généalogiques que je saisis dans mon logiciel sinon préféré, du moins attitré (je pense en changer bientôt). Outre le fait que je peux ainsi apprendre que j'ai à présent une base de données contenant 4186 individus et 1080 noms de famille différents, répartis sur 360 lieux, j'ai aussi accès (via Geneanet cette fois) à des informations plus exotiques, comme : la fréquence des signes du zodiaque dans mon arbre familial ou l'influence de la lune sur les naissances (en l'occurrence, dans notre cas, il n'y en a pas, les 4 phases lunaires étant également réparties).

---

## **Dans la famille MORIN-GICQUEL, je voudrais...**

Et si je vous invitais à découvrir avec moi les cartes qui composent notre jeu des 7 familles ? En initiant ce blog, je n'avais pas l'intention de livrer des données généalogiques brutes de peur de perdre l'attention du lecteur. Néanmoins, à

partir du moment où j'ai pu le reconstituer, il me semble important de parler du groupe familial qui a participé à la construction de la personnalité de nos ancêtres.

Nous commençons aujourd'hui avec la grand-mère... que nous connaissons : Jeanne GICQUEL est l'épouse de Louis MORIN. Le couple a eu 3 enfants : Marie-Louise, Jean et ... Thérèse, bien sûr !

---

## Les gueules cassées (1)

Tout dernièrement, j'ai lu avec grand intérêt La Chambre des officiers de Marc Dugain. L'auteur y raconte l'histoire de son grand-père, Adrien, jeune officier du Génie, qui lors d'une opération de reconnaissance au tout début de la guerre est défiguré par un éclat d'obus. Il devient alors une gueule cassée. « Il ne connaîtra pas les tranchées boueuses, puantes et infestées de rats. Il ne connaîtra que le Val-de-Grâce, dans une chambre réservée aux officiers, pièce sans miroir où l'on ne se voit que dans le regard des autres. Adrien y restera presque cinq ans pour penser à l'après, pour penser à Clémence qui l'a connu avec son visage d'ange » (extrait de wikipedia).

Chez moi, cette lecture a inévitablement fait écho avec celle de l'excellent Au-revoir là-haut de Pierre Lemaître, contant l'histoire d'Edouard Péricourt, une autre gueule cassée.

Pour autant, je ne pensais pas avoir l'occasion d'évoquer le sujet dans ces lignes car à ma connaissance, nous n'avons pas eu d'ancêtre à qui cela soit arrivé. Quand bien même : rares sont ceux qui ont trouvé le courage d'en livrer un témoignage personnel. Et pourtant...

---

## **Les gueules cassées (2)**

Après la guerre, malgré son handicap (il a perdu un œil), François BEAUQUIS reprend ses études. C'est à ce moment-là qu'il a dû croiser le chemin de notre grand-père, Raymond MAÎTRE, soit en leur qualité d'étudiants (notre grand-père fut immatriculé à la Faculté des Lettres de Besançon de 1922 à 1926), soit de jeunes professeurs à l'Institution Saint-Jean, Square Castan.

---

## **Les gueules cassées (3)**

INFOGRAPHIE : Bilan humain de la 1ère guerre mondiale – Gueules cassées

---

## **Questionnaire sur la mémoire familiale – Résultats**

En 2019-2020, j'ai suivi une formation à distance en histoire des familles et généalogie dispensée par l'Université de Nîmes. Puis en 2021, j'ai enchaîné avec le D.U. Installation du généalogiste professionnel. Dans ce cadre, j'ai été amenée à travailler sur un projet personnel. Mon idée est de créer une activité autour de la mémoire familiale (et de sa

transmission) qui selon mon analyse repose sur 3 piliers : la généalogie, le récit de vie et les archives familiales. Pour finaliser mon étude de marché, j'ai lancé un questionnaire que j'ai soumis à mes contacts. En 2 semaines, j'ai reçu 156 réponses, ce qui était déjà un très bon score ! Mais plus encore : les retours étaient très intéressants et m'ont permis d'étayer de manière tout à fait pertinente ma réflexion sur le sujet. Le questionnaire étant à présent clos, je vous propose ci-dessous une petite synthèse des résultats...

---

## **L'affaire du chapeau...**

Jusqu'à maintenant, nous avons présenté dans ces colonnes des faits certes pesants pour ceux qui les ont vécus mais qui ne portaient pas à conséquence pour notre génération. Quelle aubaine pour ceux qui n'auraient pas compris que nous portons en nous une bonne part de ceux qui nous ont précédé ! Cependant, il est grand temps de passer à la vitesse supérieure et d'aborder une affaire susceptible d'affecter les descendants de la lignée jurassienne de manière irréversible. J'ai nommé : l'affaire du chapeau...